



Audition européenne « Inclusive Education. Take action ! Luxembourg recommandations »

Communiqué de presse

Les 15 et 16 octobre 2015, 250 personnes ont participé à une audition de jeunes Européens sur le thème de l'éducation inclusive. L'événement organisé dans le cadre de la Présidence du Conseil de l'Union européenne par le ministère et l'Agence européenne pour l'éducation adaptée et inclusive, a permis à des jeunes âgés de 14 à 16 ans, avec et sans besoins éducatifs spécifiques, d'échanger leurs expériences et avis sur la mise en œuvre de l'éducation inclusive. À la fin de l'événement, les jeunes ont présenté leurs recommandations aux décideurs européens et luxembourgeois présents. Leurs messages seront portés à la connaissance du Conseil des ministres en novembre 2015.

Lors de son discours d'ouverture, le ministre **Claude Meisch** a invité les jeunes à saisir l'occasion pour s'exprimer librement, car trop souvent des personnes non directement concernées le font à leur place. Il a souligné qu'au Luxembourg, l'inclusion d'élèves à besoins éducatifs spécifiques dans l'enseignement régulier est la règle et non pas l'exception (En cas de besoins, des aides et des aménagements sont accordés.) Le Luxembourg est en outre le premier pays européen à donner aux parents le droit de décider si leur enfant fréquente l'école ordinaire ou l'école spécialisée.

Martine Reicherts, directrice générale de la DG Éducation et Culture de la Commission européenne a encouragé les jeunes à exprimer librement leurs idées et à défendre leurs intérêts. Elle a souligné que le débat sur l'éducation inclusive ne porte pas uniquement sur l'organisation des systèmes éducatifs mais plus globalement sur la construction de la société dans laquelle nous vivons.

Les expériences très différentes vécues dans chaque contexte national et scolaire ont aidé les jeunes à déceler des pistes pour réduire les barrières existantes et progresser vers une véritable pratique d'éducation inclusive.

Le premier élément clé est l'**information des enseignants et autres élèves sur les handicaps et besoins spécifiques**. Des enseignants attentifs et bien informés jouent un rôle important pour aider les élèves à s'intégrer. Ils peuvent créer une ambiance de respect au sein des classes. Plusieurs élèves ont cependant observé des comportements résultant d'un manque de connaissances, par exemple des mauvaises techniques pour lever des élèves handicapés ou la simple ignorance de leurs besoins. Pour mieux informer et sensibiliser, les jeunes concernés proposent d'agir eux-mêmes comme formateurs. Les conditions de travail des enseignants et le ratio enfants/personnel sont aussi importants pour permettre au personnel éducatif de répondre aux besoins individuels.

En même temps, les jeunes soulignent qu'il est **important de ne pas généraliser et d'écouter chaque jeune individuellement**, car leurs expériences et besoins peuvent fortement varier. En ce sens, les jeunes souhaitent répondre eux-mêmes à des questions les concernant, par exemple en choisissant leur place dans la salle de classe ou en décidant de la mise à disposition d'un desk spécifique.

Au niveau de la communauté scolaire, il est important que **toutes les activités scolaires soient ouvertes à tous les élèves, avec et sans besoins spécifiques**. Ceci permet de créer davantage de situations de communication pendant lesquelles les jeunes peuvent se rencontrer en tant que personnes et pendant lesquelles les jeunes à besoins spécifiques ne sont pas uniquement perçus en fonction de leur handicap. Pour favoriser une culture inclusive au sein de l'école, il faut investir dans la coopération parmi les enseignants, entre les enseignants et les directions scolaires et avec les parents. La participation des élèves avec et sans besoins spécifiques dans toutes les décisions prises au niveau scolaire est considérée comme essentielle. Des **simulations des différents handicaps** peuvent également améliorer la compréhension de la situation de ces jeunes.

L'environnement physique (bâtiment d'école et son aménagement) fait une grande différence: un environnement adapté (accessibilité, disponibilité d'aides techniques) fait presque oublier le handicap. Or, les conditions ne sont pas toujours favorables et les possibilités techniques existantes ne sont pas toujours exploitées. Les besoins spécifiques devraient également être **considérés pour toutes les situations de la vie scolaire**, par exemple lors des exercices d'évacuation incendie. Les élèves recommandent également de prévoir des zones/espaces de calme et de silence.

Ensuite, les jeunes ont invité les écoles à mettre à disposition des **offres pédagogiques spécifiques** en fonction des besoins en relation avec les différents handicaps et d'exploiter davantage le potentiel des technologies d'assistance (« assistive technologies »). À ce titre, des investissements européens dans les aides techniques et environnements physiques devraient être envisagés.

Enfin, il a été souligné qu'il serait bénéfique pour tous de comprendre la diversité au sens large du terme, en considérant d'autres axes tels que la culture, la langue ou la religion. Un jeune a résumé le débat : « Diversity is the mix. Inclusion makes the mix work. »